

NEW FORMS OF SACRALIZING THE SECULAR AND SECULARIZING THE SACRED // NOUVELLES FORMES DE SACRALISATION DU SECULIER ET DE SECULARISATION DU SACRE

N. J. DEMERATH III.

University of Massachusetts Amherst, USA

demerath@soc.umass.edu

Fuzzy Christianity' or the Unexcluded Middle: Secularity in Britain // « Chrétienté floue » ou la voie médiane du sécularisme en Grande-Bretagne

DAY, Abby (University of Lancaster) and **VOAS, David** University of Manchester)
afd@btinternet.com

Despite decline in measurable Christian behaviours (church attendance, baptisms and so on) many people identify as Christian in Britain and elsewhere in Europe. Of those who say they are Christian, most do not attend church or find conventional Christian beliefs important. They are markedly different from a minority of 'adherent' Christians whose faith matters to them. And yet, many people who to all appearances are unreligious do choose an affiliation if asked, depending on the wording and context of the question. These nominal Christians – neither churchgoing nor irreligious – make up roughly half the population in most European countries. This 'fuzzy Christianity' is an underdeveloped research area, although the middle ground between overt secularity and stricter adherence has been fought over by rival schools within the sociology of religion. Some scholars assert that these people are merely 'unchurched', perhaps unorthodox Christians who simply prefer to let someone else do the business of practising. Using survey and interview data, we suggest this middle category shares particular beliefs and demographic characteristics. We argue that fuzzy Christianity is a means to reinforce and communicate ethnic, familial and social identities.

Malgré un déclin des « comportements chrétiens » observables (participation aux offices, baptêmes, etc. ...), un grand nombre de personnes continuent à s'identifier comme chrétiennes en Grande Bretagne et ailleurs en Europe. Parmi celles et ceux qui affirment être chrétiens, la plupart ne fréquentent pas les offices religieux ni ne considèrent importantes les habituelles croyances chrétiennes. En cela, ils diffèrent de manière marquée d'une minorité d'« adhérents » pour qui la foi chrétienne est importante. Et pourtant, bien qu'en apparence non religieux, nombreux sont ceux qui choisissent une telle affiliation lorsque qu'on les interroge, en fonction de la formulation de la question et du contexte où celle-ci est posée. Ces « chrétiens sociologiques » – qui ne vont pas à la messe mais qui ne sont pas athées – représentent grosso modo la moitié de la population dans la plupart des pays européens. Cette « chrétienté floue » a jusqu'à présent fait l'objet de peu de recherches, même si le « no man's land » qui sépare sécularisme affirmé et stricte obéissance religieuse a été revendiqué par des écoles rivales de la sociologie des religions. Certains chercheurs soutiennent que ces personnes sont avant tout non pratiquantes, voire peut-être même des croyants non orthodoxes qui préfèrent laisser à d'autre la tâche de fréquenter les églises. En nous appuyant sur des données d'enquête ainsi que des entretiens, nous suggérons que cette catégorie médiane

partage un certain nombre de croyances spécifiques, ainsi que des caractéristiques démographiques. Nous défendons l'idée que la chrétienté floue constitue un moyen de renforcer et communiquer des identités ethniques, familiales, et sociales.

Licheń – a local cult in global context. // *Licheń – un culte local en contexte global.*

SEKERDEJ Kinga, Agnieszka PASIEKA and Marta WARAT (Institute of Sociology, Jagiellonian University, Krakow)
k.sekerdej@iphils.uj.edu.pl

The paper presents a recently developed, and increasingly more popular, pilgrimage site in Poland, Licheń. Although Licheń has been a pilgrimage place for decades, its importance grew during the 1990s when the parish priest decided on building a huge basilica, meant to be “the votive of the Polish nation for the year 2000”. Nowadays, the basilica is by far the biggest building in the area; it is in fact the biggest church in Poland. The pilgrimage centre of Licheń comprises not only of the basilica, but it forms a huge religious complex composed of churches, chapels, shops, restaurants, hotels, information points, a museum, a gallery and parks. Their presence reshapes the pilgrimage site so that it resembles a religious amusement park, where one moves with the map and visits the “religious highlights”. In exploring the global influences on the local cult, we analyze Lichen’s religious syncretism, the blurred borderlines between the sacred and the profane, the forms of marketing and attracting the pilgrims, the intertwining of religious and national symbols, reference to socialism, but also to contemporary popular culture. It is argued that the use of modern technology and global context vitalises the local cult.

Le rapport présente un lieu de pèlerinage catholique développé récemment, et de plus en plus visité en Pologne : Licheń. Ce site est une destination traditionnelle de pèlerinage depuis des décennies, mais son importance s’est considérablement accrue dans les années 1990, quand le prêtre paroissial décida de construire une immense basilique, qui devait être « l’ex-voto de la nation polonaise pour l’an 2000 ». A présent, la basilique est de loin le plus grand bâtiment de la région, c’est même la plus grande église de Pologne. Le centre de pèlerinage de Licheń ne comprend pas seulement la basilique, mais il forme un complexe religieux immense composé d’églises, de chapelles, de boutiques, de restaurants, d’hôtels, de points d’information, ainsi que d’un musée, d’une galerie et de parcs. Leur présence remodèle le site du pèlerinage, qui ressemble à un parc de loisirs religieux, où l’on s’oriente à l’aide d’un plan, pour en visiter les points forts. En explorant les influences globales sur le culte local, nous sommes amenées à analyser le syncrétisme religieux du site de Licheń, les frontières floues entre le sacré et le profane, les stratégies de publicité et d’attraction des pèlerins, l’entrelacement des symboles religieux et nationaux, la référence au réalisme socialiste, mais aussi à la culture populaire contemporaine. Nous défendons la thèse que l’usage de la technologie moderne, et le contexte global, vivifient le culte local.

Une religion sans divinité absolue ? Exemple de la religiosité japonaise // *A religion without absolute divinity ? Japanese religiosity as an example*

NAITO, Kusuto (Université catholique de Louvain, Belgique)

naito@sped.ucl.ac.be

Le concept de sécularisation a principalement pour référence l'Occident. Dans le cas du Japon, par contre, ce type de processus n'est pas manifeste, dans la mesure où la religiosité est historiquement basée sur l'Humain et non sur l'Absoluité. Nous proposons d'analyser les ouvrages de deux auteurs qui, dans les années 1970, ont travaillé à caractériser cette religiosité japonaise : *Japanese religiosity* écrit par Joseph Spae (fondateur de l'Oriens Institute for Religious Research) et *Japonais et Juifs* (Nihon-jin to Yudaya-jin) par Shichihei Yamamoto (spécialiste en études bibliques). Ces analyses montrent que le fondement de la religiosité japonaise repose non sur le *Divin* (absoluité) mais sur l'*Humain* (émotion). La communication développera et synthétisera ces deux œuvres, partant d'une analyse comparative entre elles et avec d'autres études. L'approfondissement des divergences et des similarités entre les deux auteurs nous permettra de mieux cerner, à la fois la religiosité d'une nation trouvant sa religiosité en elle-même, et l'implication sur les spécificités sociétales chez les Japonais d'aujourd'hui.

The concept of secularization refers mainly to occidental countries. In the case of Japan, however, this type of process is not noticeable, as religiosity is historically based on Human reference and not on Absoluty. We propose to analyze the writings of two authors who worked on characterizing the Japanese religiosity during the 1970's: Japanese religiosity written by Joseph Spae (founder of Oriens Institutes for Religious Research) and Japanese and Jewish (Nihon-jin to Yudaya-jin) written by Shichihei Yamamoto (specialist in biblical study). These analysis show that the Japanese religiosity was not based on Divine (absoluité) but rather on Human reference (emotion). The paper will develop and synthesize these two references, on the basis of a comparative analysis between them, as well as with other studies. The divergences and similarities between both authors will enable us to better determine at the same time the religiosity of a nation finding its religiosity in itself, and the implication on societal specificities among contemporary Japanese people.

Sacralizing the Secular? From the Blues to Gospel and Back Again //

FROEHLE, Bryan (Dominican University - United States)
froehleb@dom.edu

Just as Sunday in the United States is the time most reserved for sacred practices, Saturday night is perhaps most identified with secular forms of diversion. These moments, so close chronologically, are perhaps also not so far apart in terms of meaning. New forms of sacred practices, in fact, can be tied to what were once quite secular elements. Saturday night may well be intimately connected to Sunday morning. In the case of African American Blues music the connection is compelling: although the nature of the relationship is disputed, scholars agree that Gospel music is closely tied to the Blues. This is in spite of the Blues being seen as the "Devil's music." The nature of the sacred-secular divide is a critical question for Pentecostalism, a religious movement deeply influenced by African American religious styles since its beginnings at Azusa Street in Los Angeles some 101 years ago, as well as in charismatic movements, including the Catholic Charismatic Renewal, now in its 40th year. Such phenomena have occasioned a sacralizing of secular behavior as well as a secularizing of formerly sacral elements. Their exploration permits theoretical inquiry into the relationship between religion and social change.

Juste comme dimanche aux Etats-Unis est le moment le plus réservé pour des pratiques sacrées, samedi nuit peut-être est plus identifiée avec les formes séculaires de déviation. Ces moments, si étroits chronologiquement, sont peut-être également pas jusqu'ici B part en termes de signification. De nouvelles formes de pratiques sacrées, en fait, peuvent être attachées B ce qui étaient par le passé les éléments tout B fait séculaires. Samedi nuit peut jaillir soit intimement reliée dimanche B matin. Dans le cas de la musique américaine africaine de bleus le raccordement contraint: bien que la nature du rapport soit contestée, les disciples conviennent que la musique d'évangile est étroitement attachée aux bleus. C'est malgré les bleus étant vus comme "musique du diable." La nature du sacré-séculaire se divise en une question critique pour le Pentecostalisme, un mouvement religieux profondément influencé par des modèles religieux de l'Amérique Africaine depuis ses commencements B la rue d'Azusa B Los Angeles il y a environ 101 ans, aussi bien que dans les mouvements charismatiques, y compris le renouvellement charismatique catholique, maintenant en sa quarantième année. De tels phénomènes ont occasionné la sacralisation du comportement séculaire aussi bien que la sécularisation des éléments autrefois sacrés. Leur exploration permet l'enquête théorique dans le rapport entre la religion et le changement social.